

néanmoins appartenait à la classe des bergers pour lesquels les Egyptiens avaient le plus souverain mépris, et, en versant des larmes de joie, de lui sauter au cou et de le présenter lui-même au Roi Pharaon, son Maître. 1, Moïse 46, 49.

De même le grand roi Salomon savait aussi ce qu'il devait à ceux qui lui avaient donné le jour. L'Ecriture Sainte nous le représente, se levant avec empressement de son trône, à l'aspect de sa mère Bethsabée, lorsqu'elle entrait dans son appartement royal, allant à sa rencontre, s'inclinant devant elle, lui adressant la parole avec une déférence toute singulière, puis la conduisant à un trône, qui était placé à la droite du sien propre. 3, Roi, 2, 19.

Mais l'exemple de beaucoup, le plus extraordinaire en ce genre nous a été donné par Jésus-Christ lui-même, le Fils de Dieu fait homme. "Honore tes parents, dit à cet égard St. Ambroise, honore tes parents, parce que le Fils de Dieu a aussi honoré les siens." Vous savez ce que l'Evangile a dit de lui : "Et il leur était soumis."

Quand un Dieu daigne ainsi rendre honneur à ses humbles serviteurs, pouvons-nous trouver pénible d'accorder à nos parents le respect qu'ils méritent à tant de titres ?

A la demande de qui Notre Seigneur condescendit-il à opérer le premier de ses miracles sur cette terre ? A la demande de sa Mère bien aimée, qui lui en avait témoigné le désir. Bien que le temps, désigné par lui pour commencer à manifester sa puissance par des prodiges, ne fût pas encore arrivé, néanmoins, par respect pour sa mère, il n'hésita pas à changer l'heure de ses